Monde de la Musique 53 - février 1983

## LEO FERRE

*Ludwig « L'imaginaire - Le bateau ivre.*

☆☆☆☆

Il y a bien longtemps que ça n'est plus de la chanson, mais un chant illimité, un opéra pour « artistes de variétés » dans une voix saoule de musique.

Il suffit d'entendre cette voix, ses murmures et ses violences, pour que la magie renaisse. Derrière lui, l'Orchestre Symphonique et les Percussions de Milan, quelques notes d'un piano somnanbule, la guitare limpide de Toti Soler, la voix de Taffy (une femme...). Certains textes et certaines mélodies ont l'air de « faire du Ferré », avec clins d'œil au déjà dit ailleurs, et c'est énervant. Les autres vous feront trembler d'émotion : *Christie, l'Amour meurt, La marge, Je t'aime*. Personne n'ose chanter l'amour aussi impitoyable, vital, brut. De l'humour, aussi dans *Un jeans ou deux*, pour tirer un trait écœuré mais élégant sur les « copains » de l'artiste. Il emprunte une musique à son ami Ludwig Van (Beethoven), et un texte à Rimbaud, qu'il dit avec sa manière de dire : tranchante, fascinée, éperdue.

Le reste, c'est du Ferré : « un vieux mec de trois jours » qui finit certainement par être heureux, puisque ça vous gagne à l'écouter.

Marie-Ange Guillaume

*- RCA PL 37682 - 3 disques.*